

Pendant la grand'messe les Sauvages ont fait une collecte qui a monté à £19, outre plusieurs articles, tels que souliers à rasades etc. et ont déposé le tout entre les mains de Sa Grandeur, pour lui témoigner leur satisfaction de les avoir honorés de sa visite, et pour contribuer selon leur faible moyen, au voyage que ce zélé prélat doit entreprendre pour la conversion de leurs frères encore infidèles.

—Les vaisseaux *Mercy* et *Reliance* de Québec, sont à la côte de la Grande Anse, une lieue au-dessus de Matane. Le premier a quatorze pieds d'eau dans sa coque ; un autre vaisseau le *Empire*, est aussi à la côte à Matane. On a des craintes pour une flotte de vingt-trois ou vingt-quatre vaisseaux, qui faisaient voile de compagnie quand la tempête a eu lieu. Le *Harland* est à la côte à l'ile.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—On écrit de Rome à l'*Univers*, le 11 septembre :

“ Ce que je vous ai écrit le 8 sur les fêtes que le peuple romain venait de donner au Saint-Père, est loin d'offrir une idée suffisante de ce qui s'est passé à Rome ce jour-là. La population était presque doublée, tant il était venu de monde de tous les points des Etats-Romains. Plus de cent-cinquante mille personnes étaient rassemblées dans la rue du Corso. C'est le plus beau, le plus grand, le plus religieux spectacle dont j'aie été témoin, et je regarde comme un devoir pour moi de vous en entretenir de nouveau, afin de faire retentir au loin les acclamations de joie qui ont salué le Pontife que l'Eglise est fière de voir à sa tête.

“ C'était, comme vous le savez, la fête de *Sainte Marie du Peuple*, aussi c'est un homme du peuple qui a été l'âme de cette fête populaire. C'est lui qui a entrepris et dirigé les travaux. On raconte mille anecdotes sur son zèle, sur son activité. Il s'était mis à la tête des ouvriers, et il avait commencé la construction de l'arc-de-triomphe sans même en prévenir l'autorité. Le gouvernement de Rome a jugé à propos de l'appeler, comme cela se connaît.

“ Vous voudrez, lui a-t-il dit, élever un arc-de-triomphe au Saint-Père ; c'est bien ; mais il me semble que d'abord vous deviez en demander la permission. — Monseigneur, nous avons pensé que cela n'était pas nécessaire : tout le monde sait que nous voulons offrir un témoignage d'amour et de fidélité à Sa Sainteté. — Je le sais bien aussi ; mais que mettrez-vous sur cet arc-de-triomphe ? Quels en seront les bas-reliefs ? — Oh ! pour cela, Monseigneur, Votre Excellence peut-être sûre que les sujets en seront bien choisis, ils seront tous tirés de la Sainte Ecriture. Le premier représentera la descente du Saint-Esprit ; c'est l'élection du Saint-Père. Le second, St-Pierre recevant les clés de la main du Seigneur ; c'est l'autorité. Le troisième, le bon Pasteur qui rapporte au berceau la brebis égarée ; c'est l'amiante. Le quatrième enfin, représentera la guérison de l'aveugle ; Votre Excellence comprendra mieux que moi ce que cela signifie.”

FRANCE.

— La retraite ecclésiastique, ouverte au grand séminaire de Toulouse le 6 octobre courant, a été close mardi. Trois cents prêtres environ, dont quelques uns des diocèses d'Albi et de Montauban, ont suivi les exercices que donnait M. l'abbé Raival, vicaire-général de Perpignan.

Mgr. Vérolles, vicaire-apostolique de la Manciourie, dans la Tartarie chinoise, a bien voulu, la veille de la clôture de la retraite, adresser aux prêtres des paroles simples et touchantes sur l'œuvre admirable de la Propagation de la Foi et sur ses résultats immenses dans les régions du Levant.

Mgr. l'archevêque de Toulouse après avoir présidé, avec le zèle et la piété qui le distinguent, les exercices de la retraite, en a fait la clôture par la cérémonie si touchante de la rénovation des promesses cléricales.

Une seconde retraite a été ouverte le 14, au séminaire de Polignan pour les prêtres de l'arrondissement de Saint-Gaudens. Elle est prêchée aussi par M. Raival, sous la présidence de M. l'abbé Roger, archidiacon du diocèse.

ANGLETERRE.

— Mgr. Ullathorne, sacré dernièrement comme coadjuteur de Mgr. Baggs, a établi sa résidence à Bristol, qui se trouve compris dans le vicariat apostolique de ce Prélat. On dit qu'il est question de former un nouveau vicariat apostolique à Bristol. Ce qui peut avoir donné lieu à ce bruit, dont l'autorité ne nous est pas suffisamment connue, est sans doute le nombre toujours croissant de conversions, circonstance qui ne peut manquer, en effet, d'augmenter la création de nouveaux vicariats apostoliques. Les Sœurs de la Miséricorde viennent de fonder une nouvelle maison dans la ville de Bristol. Une autre maison du même ordre vient aussi d'être fondée dans le même comté par un Catholique, M. Lee, qui a également acheté la propriété de feu Lord Duncie, et y a formé un établissement destiné à sept Ecclésiastiques qui, sans doute, y vivront en communauté.

Écosse. — Une nouvelle église vient d'être dédiée dans la ville de Glasgow, sous l'invocation de St-Alphonse de Liguori. Cette cérémonie, nouvelle pour beaucoup d'habitans de cette ville, avait attiré un grand nombre

de personnes. L'Eglise catholique d'Écosse, autrefois si florissante, sort ainsi peu à peu, des ruines sous lesquelles le puritanisme s'était efforcé de l'enfermer.

SWISSE.

— L'avenir est toujours fort inquiétant pour ce malheureux pays où les anarchistes semblent avoir établi leur quartier-général. La Diète n'a pu arriver à former une majorité sur les deux questions les plus graves qui l'occupaient, la question des Jésuites et celle de l'Alliance des cantons catholiques. Il est à croire que les Radicaux, après avoir éprouvé les injures et les menaces, en viendront à la violence, la grande raison de ceux qui n'en ont pas d'autre ; mais nous doutons qu'ils soient plus heureux sur ce terrain que sur celui de la discussion. Les députés des cantons catholiques ont montré à la Diète autant de courage que d'habileté ; et si les ennemis de l'ordre sont appel aux passions sanglantes, ils verront que les Catholiques savent défendre leurs droits aussi bien sur le champ de bataille qu'à la tribune. Les cantons catholiques sont déterminés à ne rien faire pour compromettre la paix, mais ils ne céderont point à la violence, et les Protestans qui veulent le maintien de l'ordre et des institutions seront cause commune avec eux. Nous voyons que dans le canton de Fribourg, toutes les communes allemandes se sont réunies pour rédiger et signer en commun une adresse au gouvernement, dans laquelle elles le remercient d'avoir officiellement adhéré à l'Alliance catholique, qu'elles projettent de soutenir et de défendre jusqu'à la mort. L'adresse demande en outre que dès à présent le gouvernement prépare tous ses moyens de défense, et notamment l'organisation du Landsturm.

ÉTATS-UNIS.

Dioce de New-York. — Les Sœurs de la Miséricorde viennent d'établir une maison à New-York, où elles ont été appelées par Mgr. Hughes. Si nous sommes bien informés, elles doivent remplacer dans plusieurs institutions les Sœurs de la Charité, par suite de dispositions prises par la maison-mère de St.-Joseph d'Emmitsburg. La congrégation des Sœurs de la Miséricorde a pris naissance en Irlande ; elle a été fondée il n'y a guère plus de vingt ans, et compte déjà un grand nombre de maisons non seulement en Irlande et en Angleterre, mais dans la plupart des possessions britanniques et aux Etats-Unis. Leur objet est à peu près le même que celui des Sœurs de la Charité.

Propagateur Catholique.

Dioce de Cincinnati. — Le premier dimanche d'octobre, Mgr. l'Évêque de Cincinnati a confirmé soixante et une personnes dans l'église de Dayton. Un grand nombre des confirmés étaient des Protestans convertis. Cette circonstance a mené grand nombre de Protestans, qui, avec les Catholiques, ont constamment rempli l'église à l'office du matin et à celui de l'après-midi.

Idem.

Dioce de Saint-Louis. — Nous lisons dans le *Catholic News-Letter* que le nombre des Catholiques augmentant toujours à St.-Louis, soit par l'émigration, soit par les conversions, les six églises qui existent dans cette ville ne suffisent plus, quelque larges qu'elles soient, aux besoins de la population. C'est ce qui a déterminé Mgr. Kenrick, Évêque de St.-Louis, à faire l'acquisition de quelques terrains, situés dans la ville, ou tout auprès, pour y construire de nouvelles églises. Il paraît que les travaux de construction doivent commencer au printemps prochain.

Idem.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

— Les journaux d'Halifax nous informent que la législature de la Nouvelle Écosse, est convoquée pour le 21 janvier.

— Dans louragan du 19 ultimo, la goélette “Minerva” chargé de 6,100 mètres de blé a fait naufrage sur le lac Ontario, à la Pointe Braddock.

L'Union des Provinces. — La *Gazette de Québec* du 30 novembre contient un article editorial sur les bruits qui ont couru que le gouvernement impérial s'était déterminé à former un vice-royauté de toutes les provinces britanniques de l'Amérique du nord. Il dit que ce rapport ne doit pas avoir d'origine qu'aux livres de quelques voyageurs, et à la suggestion de lord Durham, qui avait conseillé autrefois de substituer cette Union à celle du Haut et du Bas-Canada. La *Gazette* termine ainsi son article :

“ Nous supposons que si le gouvernement britannique avait quelque nouveaux changements constitutionnels en vue, les provinces étant toutes en état de paix, elles seraient consultées avant que ces changements fussent adoptés.”

Réélection du Maire. — Le Conseil de Ville est convoqué pour Lundi prochain, le 7 du courant, à la réquisition de M. Bourret et Jodoin, et de MM. Beaubien, Tully, la Rocque, Perrin, Valois, Ward, Dorwin, et Connolly, afin de procéder à l'élection d'un Maire au lieu et place de J. E. Mills, écr., dont l'élection vient d'être déclaré nulle par la Cour du Banc de la Reine.

M. Ferrier a déjà pris possession de l'Hôtel de Ville, et a signé les documents nommés Maire. C'est aller un peu vite. La prétention de M. Ferrier nous paraît absurde. De ce que la Cour vient de décider que J. E. Mills, écr., n'est plus Maire en conséquence du vote illégal de M. Dorwin, il ne s'en suit nullement que M. Ferrier soit le Maire. Ce monsieur a été absent du pays la plus grande partie de l'année.

Le conseil de ville, d'après la convocation ci-haut, paraît envisager la question sous le même point de vue. Il est à peu près certain que M. Mills sera réélu, nonobstant tous les efforts de la clique Ferrier. Nous espérons que nos compatriotes ne manqueront pas d'énergie en cette occasion, et que comme toujours, ils se montreront fermes et inébranlables. Revue Cana-